

Bref, il s'agit surtout d'une notion culturelle et linguistique. Elle m'apparaît avant tout comme une prise de conscience de la richesse d'un héritage que nous partageons avec près de 150 millions de personnes dans plus de 25 pays de par le monde. Ces pays tiennent comme nous, non seulement à préserver cet héritage, mais surtout à le mettre en valeur. Tous s'aperçoivent aujourd'hui qu'ils le feront beaucoup mieux s'ils peuvent le faire en commun.

Pays francophone par l'une de ses deux grandes cultures et l'une de ses deux langues officielles, le Canada se devait d'accueillir cette idée de façon très favorable. J'ai d'ailleurs eu l'occasion d'en faire part à la Chambre le 24 octobre dernier, lorsque je déclarais: "...le Gouvernement canadien est tout à fait favorable à l'établissement de liens plus étroits et à l'augmentation des échanges dans le domaine culturel et autres domaines connexes avec les pays qui, comme le Canada, possèdent en commun l'héritage linguistique et culturel français. C'est la politique du Gouvernement canadien de donner, dans les relations internationales, pleine expression au caractère bilingue et biculturel de notre pays. Le développement de nos liens avec les pays francophones que nous avons encouragés de façon vigoureuse au cours des dernières années, représente une dimension nouvelle et précieuse pour la diplomatie canadienne. Nous désirons, en particulier, participer activement à tout effort visant à l'élaboration d'un cadre effectif pour une plus ample coopération entre les États francophones."

Il va de soi, en effet, que notre pays doit participer activement à la communauté linguistique des pays de langue française. Le bénéfice qu'il en tirera viendra heureusement s'ajouter aux avantages de sa participation au Commonwealth. Comme vous le savez, notre pays a établi une multitude de liens intimes et profonds à tous les niveaux de sa vie nationale et dans tous les domaines avec ses partenaires du Commonwealth.

C'est ainsi que le Canada affecte une très forte proportion de son aide extérieure aux pays du Commonwealth en voie de développement. Grâce à un programme de coopération dans le domaine de l'éducation, un grand nombre de ressortissants du Commonwealth viennent chaque année étudier au Canada, tandis que bon nombre de Canadiens des deux langues se rendent dans les autres pays du Commonwealth. Nous participons aux activités de nombreux organismes de coordination ou de consultation, tels la "Commonwealth Foundation", l'Association parlementaire du Commonwealth, le Secrétariat du Commonwealth.

Cette énumération vous donne une idée des efforts que nous accomplissons du côté du Commonwealth, à l'avantage de tout le Canada, y compris, bien sûr, le Canada français. C'est dans le même esprit que le Gouvernement canadien a entrepris, depuis quelques années, de resserrer et de multiplier ses liens avec les pays francophones du monde, et avant tout, naturellement, avec la France, l'une de nos mères-patries.

Le Canada, cependant, n'a pas attendu les récents appels en faveur de la francophonie pour développer ses relations bilatérales avec les pays